

## **JE VOUS INVITE à remonter le temps, afin d'apprécier l'évolution de Saint Ferriol au fil des ans**

Ce village dont l'implantation se situe au Moyen âge était protégé par le château de la Dent. Vous pourrez apercevoir ses vestiges : quelques pierres qui attestent de cette réalité (elles sont recherchées !!!!... vu l'année de construction 1231) à l'occasion d'une marche en forêt ou lors de la cueillette éventuelle de champignons sur le mamelon de la dite colline .

En contre- bas dans la vallée, la seigneurie de Ste Eugénie veillait au bon fonctionnement du village et de la localité de... Moucha dont il faudrait rechercher les

vestiges des maisons ???? pour en vérifier l'authenticité. Cette supposée localité est aujourd'hui un domaine connu pour sa plantation d'oliviers.

C'est au XIVème siècle que le village actuel se développe. L'axe de communication avec le Roussillon empruntait la route du St Bertrand via le col de St Louis .Le tunnel de la Pierre-Lys n'était pas encore percé. Il fallait donc repeupler ce secteur géographique pour sécuriser les échanges commerciaux avec cette ouverture vers le pays catalan.

Les limites de la commune affichent une superficie d'environ 10 km2 pour une population qui à fondue au fil des ans . D'après les statistiques connues :

-1793 : 315 habitants se croisaient dans les ruelles du village,

-1851 : 425 résidents, il n'y avait pas encore l'électricité, les nuits étaient longues ....

-1954 :190 habitants un total de 58 familles se partageaient cet espace rural où la convivialité adoucissait le travail pénible de la vie à la campagne et les difficultés matérielles pour de nombreuses familles à cette époque.

Peut-être n'êtes-vous pas la continuité des racines de celles et ceux qui ont posé la première pierre de votre maison mais qu'importe .Vous avez choisi de vivre dans ce paisible village où la joie et le bonheur doivent perpétuer la culture qui était celle des années de jeunesse.

Paul PEYRE

## **L'arrivée des vaches à Saint-Ferriol**

A 21 ans, Jean-Louis SIRE reprend les 7 hectares de vignes de son père ainsi que les vignes en fermage sur Granès et Saint-Ferriol. Il les exploitera pendant quatre ans en parallèle à un mi-temps dans l'entreprise Ragnères. A la suite de la perte des fermages et afin de profiter d'une campagne d'arrachage, Jean-Louis abandonne en grande partie la culture de la vigne et va donner un coup de main à son ami de Granès Pascal Gougaud. Il découvre l'élevage des vaches et trouve là sa nouvelle vocation. Il décide d'arracher la totalité de ses vignes pour les convertir en pâtures et récupère d'autres fermages d'anciens viticulteurs à la retraite notamment Eugène Barou et Noël Siffre.

Un éleveur est né! Il se lance dans

ture contre sa première vache et c'est à force de travail que son cheptel augmente. Sous le village, il construit un premier bâtiment qui va vite s'avérer trop petit, il en implante un second à l'Araignée et pour finir, il érige les bâtiments définitifs avec les étables et la stabulation libre à l'Horte. Son troupeau ira jusqu'à atteindre 130 têtes de race gasconne et limousine ; il pratique l'engraissement de taurillons, élève les veaux sous la mère et produit du lait qu'il distribue en vente directe aux particuliers. Son travail ne s'arrête pas là : il cultive des céréales et de l'herbe pour nourrir ses bêtes.

Il agrandit son exploitation

en achetant des terres et par contrats de fermage. Son exploitation est de 180 hectares sur la commune comprenant le parcours des vaches, les champs d'herbes fauchées et les céréales. Les veaux naissent entre octobre et fin mars et les vaches montent à l'estive de mi-juin à mi-octobre sur le regroupement pastoral de La Fajolle ; le reste de l'année, elles sont en stabulation libre et l'hiver à l'étable.

Jean-Louis arrête son activité en mars 2016 et c'est sa compagne qui a repris les rênes de l'exploitation. Les vaches restent à Saint-Ferriol, meuglements et sons de cloches font toujours partie de notre environnement.

